



Couverture d'une édition allemande de *Je et Tu*

Martin Buber

Je et Tu : la vie dialogale

Petit livre par son volume, Je et Tu, paru dans sa première édition en 1922, et enrichi postérieurement, est l'ouvrage majeur de Martin Buber. Le philosophe pour qui « toute vie réelle est une rencontre » y développe le concept de la « vie dialogale » où l'homme et Dieu (le Tu éternel) occupent une place centrale et singulière.

Extraits.

« Lorsque, placé en face d'un homme, qui est mon *tu*, je lui dis le mot fondamental : *je-tu*, il n'est plus une chose entre les choses, il ne se compose pas de choses. Il n'est pas *il* ou *elle*, limité par d'autres *ils* ou *elles*, un point détaché de l'espace et du temps et fixé dans le réseau de l'univers ; Il n'est pas un mode de l'être, perceptible, descriptible, un faisceau lâche de qualités définies. Mais, sans voisin et hors de toute connexion, il est le *tu* et remplit l'horizon. Non qu'il n'existe rien en dehors de lui, mais tout le reste vit dans sa lumière. »

« L'homme devient *je* au contact du *tu*. »

« Je m'accomplis au contact du *tu*, je deviens *je* en disant *tu*. Toute vie réelle est une rencontre. »

« Chaque *tu* individuel ouvre une perspective sur le *Tu* éternel. Cette fonction médiatrice du *tu* de tous les êtres permet aux relations entre les êtres de s'accomplir mais entrave aussi l'accomplissement de ces relations. Le *tu* inné se réalise en chacun et ne se parachève en aucun. Il ne se réalise parfaitement que dans la relation immédiate avec le seul *Tu* qui par essence ne puisse jamais devenir un *cela*. »

Sources : Extraits de Martin Buber, *Je et Tu*, empruntés à Pamela Vermes, *Martin Buber*, Albin Michel, 1992, chapitre « Je et Tu », p. 90-115.